

## Chronologie

### 1936

L'hôpital de Saint-Alban-sur-Limagnole est tenu en grande partie par la Congrégation Saint-François-Régis depuis plus d'un siècle.

Paul Balvet est nommé médecin-directeur le 20 octobre.

Avec le Front populaire et le passage aux 40 heures, le service est réorganisé et l'hôpital recrute du personnel.

### 1939

Entre septembre et novembre, 246 malades de Rouffach (Haut-Rhin) et de Ville-Évrard (Seine) sont transférés à Saint-Alban, ce qui portera l'effectif de la population accueillie à 852 malades.

### 1940-1946

François Tosquelles est accueilli à Saint-Alban par Paul Balvet le 6 janvier 1940. Dès cette époque, apparaît le dispositif de la « Salle commune », introduisant une thérapeutique de groupe et accompagnée d'un Journal mural.

En 1943, Paul Balvet, Lucien Bonnafé, André Chaurand et François Tosquelles forment la Société du Gévaudan qui a pour but de refonder collectivement « les soins, la recherche et la formation » en psychiatrie – et qui facilite les diverses activités de résistance sur le terrain.

En 1945 sont créées la Société d'Hygiène mentale de Lozère, et les consultations d'Hygiène mentale à Mende et à Marvejols. Des écoles ouvrent leurs portes aux « études psychotechniques ». L'internat pour enfants Théophile-Roussel, près de la ferme du Villaret rattachée à Saint-Alban, prend un grand essor.

### 1947

Création de la Société d'Hygiène mentale du Centre « sous le signe de la Croix-Marine » : la Société d'Hygiène mentale de la Lozère se dissout pour en devenir une section.

Une sous-commission est nommée pour établir avec la Commission de surveillance de l'hôpital et la direction de celui-ci le règlement intérieur d'un Club de malades : le Club Paul-Balvet. Jean Oury et Robert Millon sont accueillis en qualité d'internes.

### 1948-1949

François Tosquelles doit repasser tous ses diplômes en France pour retrouver un statut de médecin : il soutient le 26 juin 1948 à la Faculté de médecine de Paris une thèse intitulée « Essai sur le sens du vécu en psychopathologie. Le témoignage de Gérard de Nerval ». De juillet 1948 à octobre 1949, le Club Paul-Balvet, en association avec la Section lozérienne d'Hygiène mentale, publie une brochure périodique, *Le Chemin*.

Premier stage d'infirmiers psychiatriques organisé par Georges Daumézon et Germaine Le Guillant dans le cadre des CEMÉA à l'hôpital de Fleury-les-Aubrais, où l'on publie déjà *L'Écho des bruyères*. Plusieurs infirmiers de Saint-Alban participent à ces stages. La Société d'Hygiène mentale du Centre crée le Groupement d'ergothérapie : Saint-Alban est le premier centre qui bénéficie des activités de ce Groupement, dont les activités ont pour vocation de s'étendre à toute forme d'établissement de soins.

### 1950 - 1951

Le 14 juillet 1950, paraît à l'intérieur de l'hôpital de Saint-Alban le premier numéro de l'hebdomadaire *Trait-d'union*. *Le Chemin* continue à être l'organe extérieur de l'hôpital.

François Tosquelles intervient à la demande de Henri Ey lors d'un symposium sur la psychothérapie collective à Bonneval pour exposer le dispositif de socialthérapie de l'hôpital de Saint-Alban.

### 1952 - 1956

La Fédération d'Aide à la santé mentale, Fédération des Croix-Marine, est officiellement créée.

*Le Chemin* fait paraître un dernier numéro en juin 1953.

Arrivée du D<sup>r</sup> Gentis à Saint-Alban en avril 1956.

### 1957

Parution du *Bulletin technique du personnel soignant de Saint-Alban*, qui diffuse ses travaux auprès de plusieurs hôpitaux.

### 1962

Départ de Tosquelles de Saint-Alban.

## De l'asile à l'hôpital

« Pendant l'année 1926, par exemple, seulement 35 malades nouveaux ont été hospitalisés à Saint-Alban.

Au cours de la même année, 10 malades sont sortis par guérison ou améliorés. Il y a eu 26 décès.

On peut dire qu'à cette époque, les malades entrants avaient à peine 30% de possibilité d'en sortir vivants.

*Ont augmenté...*

Les statistiques de l'Hôpital montrent que les sorties par guérison ou amélioration ont été :

- en 1936 de 42%
- en 1946 de 69%
- en 1956 de 89%

Ceci malgré que la capacité des locaux de séjour n'ait pas augmenté depuis 1926, et que les entrées de l'Hôpital aient passé :

- de 35 en 1926
- à 259 en 1956. »

Extrait du film de François Tosquelles,  
*Société lozérienne d'Hygiène mentale* (1958).